

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 21
le 26 mai 1982

Le gouvernement appuie de nombreuses recherches sur la santé	1
Achat de blé canadien par la Chine . . .	3
Formation de pilotes italiens au Canada	3
Première réunion de la Commission mixte Canada-Cameroun	3
Loi pour stimuler la construction d'habitations	4
L'Europe comme le Canada pleurent la mort de Gilles Villeneuve	4
Le Challenger 601 se révèle un succès	5
Aide à la Pologne	5
Northern Telecom ouvre une nouvelle usine aux États-Unis	5
Le Canada, signataire de l'Accord international sur l'étain	5
Cartes marines canadiennes à Monte-Carlo	6
Recherches sur l'incidence héréditaire de la maladie de Parkinson	6
Remise d'un doctorat honorifique au premier ministre Trudeau	6
Old Crow maintient ses traditions et son mode de vie	6
Renseignements sur l'hygiène et la sécurité au travail par ordinateur	6
La chronique des arts	7

Le gouvernement appuie de nombreuses recherches sur la santé

Sous le titre *Activités scientifiques fédérales 1982-1983*, le ministère d'État aux Sciences et à la Technologie a publié son sixième rapport. On y décrit les progrès réalisés dans chacun des grands secteurs de la recherche, dans le cadre de la planification de la R-D (recherche et développement), les activités scientifiques et techniques menées par le gouvernement, et les ressources qu'il se propose d'y affecter pendant l'exercice 1982-1983. Le texte qui suit est extrait de la partie du rapport traitant de la santé.

A l'appui des objectifs nationaux en matière de santé, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social effectue ou appuie des recherches et d'autres activités scientifiques faisant appel aux connaissances fondamentales en biologie, en physique, en sciences de la santé, en administration et en sciences sociales. Environ 75 p. cent de ses dépenses en S-T (sciences et technologie) relèvent du Programme de protection de la santé, à peu près 22 p. cent du Programme des services sanitaires et sociaux et le reste, du Programme des services médicaux.

Services sanitaires et sociaux

Dans le Programme des services sanitaires et sociaux, le programme national de recherche-développement sur la santé ap-

puie les activités scientifiques externes portant sur les dangers physiques, chimiques et biologiques du milieu ambiant, notamment du milieu de travail, pour la santé. Le programme offre, de plus, une aide financière aux chercheurs de tout le Canada pour l'étude scientifique des facteurs sociaux, culturels et économiques influant sur la santé, les systèmes de prestation des soins et la promotion d'un mode de vie sain chez les Canadiens. L'aide à la recherche aura pour thèmes privilégiés, ces prochaines années, la prévention des maladies primaires et secondaires, les besoins et les problèmes spéciaux des personnes handicapées ou défavorisées socialement ou physiquement, et les stratégies de résorption des maladies et décès périnataux et infantiles.

Traduire les résultats de ces recherches en programmes éducatifs visant à améliorer les attitudes et modes de vie individuels en matière de santé physique et mentale fait également partie du travail de la Direction des services médicaux, en particulier dans le cadre du programme de la santé des Indiens et des habitants du Grand Nord, ainsi que de la Direction générale de la promotion de la santé.

Protection de la santé

La Direction de la protection de la santé contrôle la présence de produits chimiques dans les aliments.

Ces produits comprennent les additifs alimentaires (colorants ou agents de conservation), les résidus de pesticides, les monomères et plastifiants provenant de l'emballage et les contaminants, tels que les toxines fongiques dans les céréales ou les produits organiques halogénés dans le poisson. Les épreuves de toxicité auxquel-



Mme Monique Bégin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.



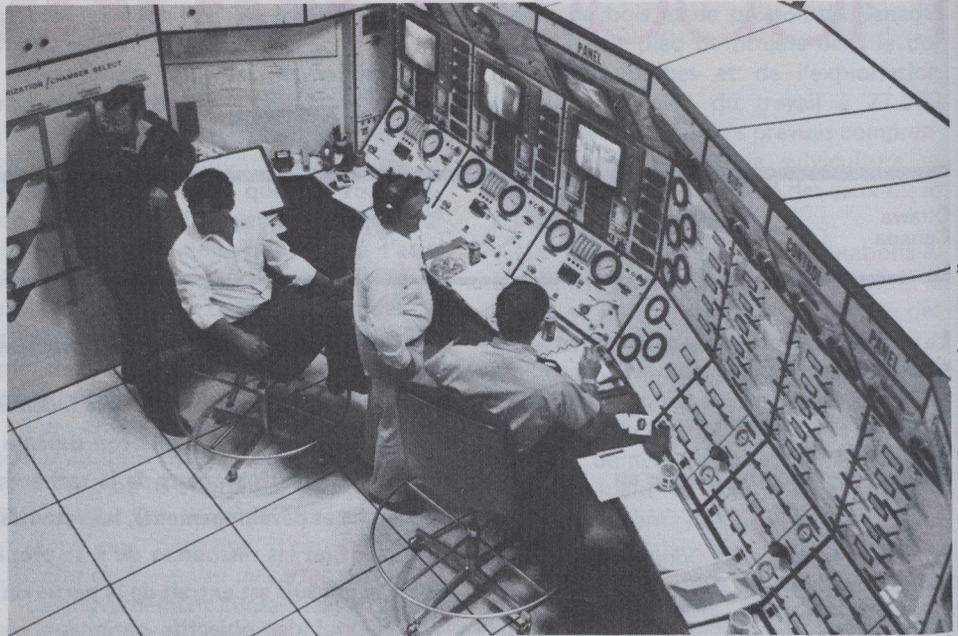
Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

les sont soumis des animaux de laboratoire et des systèmes de cellules, l'évaluation toxicologique, les analyses en laboratoire et la mise au point de méthodes analytiques guident la réglementation des produits chimiques dans les aliments, en application de la Loi des aliments et drogues, et permettent de conseiller les autres ministères et les provinces.

On essaie, dans la mesure du possible, de remonter aux causes des empoisonnements alimentaires d'origine microbienne, qui peuvent être dus à des matières premières contaminées, à une mauvaise transformation, à une contamination postérieure à cette dernière (si, par exemple, les contenants ne sont pas étanches) et à des méthodes non hygiéniques de manutention et d'entreposage des aliments. Une étude en laboratoire et une évaluation de ces facteurs contribuent à la prévention des maladies microbiennes d'origine alimentaire grâce à l'élaboration de règlements et de lignes directrices, à l'éducation des intermédiaires et des consommateurs et au transfert de technologie à l'industrie canadienne et aux pays en voie de développement.

Pour un grand nombre d'éléments nutritifs, on connaît mal, tout en étant conscient, l'effet des déficiences nutritionnelles sur la maladie, et notamment l'incidence des fibres alimentaires. Des études de nutrition et des travaux d'évaluation scientifique sont effectués par le Ministère, en particulier à l'occasion de l'introduction de produits nouveaux (susceptibles, par exemple, de réduire la



Photographie des Forces armées canadiennes

Institut militaire et civil de médecine environnementale. Salle de contrôle de l'installation de plongée qui sert de centre national de formation et d'expérimentation pour les plongeurs, notamment à grande profondeur.

bioaccessibilité de certains éléments nutritifs) et des changements d'habitudes alimentaires. On poursuivra les travaux sur la production, la collecte et la diffusion de données premières sur la nutrition, notamment dans le cadre de la révision prochaine des normes de nutrition au Canada et de la mise en place d'une banque de données sur le contenu nutritif des aliments.

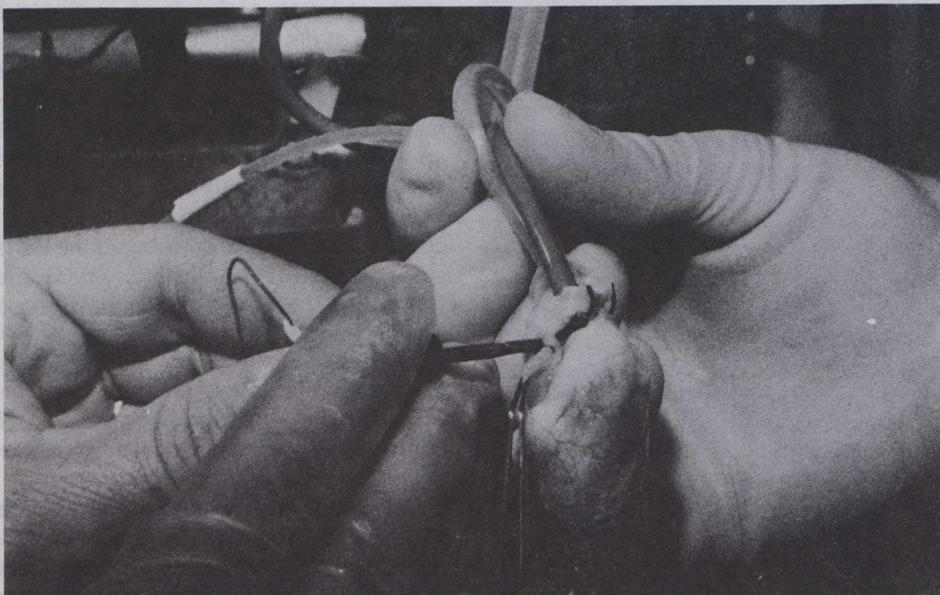
Les études épidémiologiques se poursuivent sur les plages des Grands lacs,

ouvertes aux baigneurs, afin d'alimenter en données la Commission mixte internationale et un comité fédéral-provincial pour la révision des normes d'hygiène publique applicables à ce domaine. Le Ministère financera en 1982-1983 la deuxième année d'épidémiologie sur les effets des contaminants environnementaux sur la santé des habitants de la réserve indienne de Saint-Régis (Ontario). On soupçonne la présence de mercure, de Mirex, de PCB et de fluorures dans la réserve.

On continue d'évaluer les doses de radiations d'origine terrestre ou cosmique dans la population, ainsi que les dangers que peuvent présenter pour la santé, l'inhalation de substances radioactives dans l'atmosphère et l'ingestion de contaminants radioactifs dans l'eau potable ou les aliments. On étudie l'importance des retombées radioactives et des émissions radioactives ordinaires des centrales nucléaires, afin d'en arriver à une étude comparative des effets sanitaires des centrales alimentées au charbon ou à l'énergie nucléaire.

On entreprend des recherches importantes sur l'innocuité des médicaments, en particulier ceux que l'on soupçonne de favoriser l'apparition du cancer. Par exemple, l'influence que l'on prête à cet égard à un tranquillisant courant, le diazepam, fait l'objet de recherches par des études sur les animaux et de nouvelles techniques *in vitro* mises au point pour

(suite à la page 8)



Des travaux effectués par des chercheurs du Conseil national de recherches du Canada et de l'hôpital municipal d'Ottawa ont montré que les ultrasons abaissaient la tension sanguine dans des coeurs isolés de rat. Sur la photo, on insère une sonde dans un coeur que l'on alimente en oxygène par le tube sombre.

Bruce Kane, CNRC

Achat de blé canadien par la Chine

La Commission canadienne du blé a signé un accord de trois ans avec la République populaire de Chine.

L'accord prévoit l'envoi en Chine d'une quantité de blé canadien qui se situera entre 10,5 millions et 12,6 millions de tonnes.

"Il s'agit de l'accord le plus important parmi les six ententes à long terme conclues avec la Chine depuis 1961 et la valeur minimale représentée est de \$2,25 milliards, aux prix d'aujourd'hui", a déclaré le ministre chargé de la Commission canadienne du blé, le sénateur Hazen Argue.

Signé par des représentants de la Commission canadienne du blé et de l'organisme national de la Chine chargé de l'importation et de l'exportation de céréales, d'huiles et de produits alimentaires, l'accord prévoit des expéditions annuelles variant de 3,5 à 4,2 millions de tonnes à partir du 1^{er} août prochain.

M. Argue a précisé que, comme pour les accords précédents, on négociera périodiquement des contrats distincts pour chaque vente de quantités précises de blé.

Les ventes prévues seront effectuées au comptant ou à crédit. Dans ce dernier cas, le remboursement est garanti par le gouvernement du Canada. Pour les ventes à crédit, un paiement de 25 p. cent sera exigé au moment du chargement de chaque navire et le reste sera payable dans les 12 mois, avec intérêt.

Formation de pilotes italiens au Canada

Le Canada et l'Italie ont procédé, au début du mois, à un échange de notes diplomatiques relatives à la formation de pilotes italiens au Canada.

Il s'agit d'un programme restreint destiné à donner un entraînement de base à un certain nombre d'élèves-pilotes de l'Aviation militaire italienne. Un mémoire d'entente, qui sera signé ultérieurement, établira les modalités de ce programme.

L'échange de notes a été effectué par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, au nom du gouvernement canadien, et par l'ambassadeur d'Italie au Canada, M. Francesco Paolo Fulci, au nom du gouvernement de la République italienne, lors d'une brève cérémonie qui a pris place au ministère des Affaires extérieures.

Première réunion de la Commission mixte Canada-Cameroun

La première réunion de la Commission mixte Canada-Cameroun s'est tenue à Yaoundé du 28 au 30 avril, sous la coprésidence de M. Serge Joyal, ministre d'État, et de M. Bello Boubou Maigari, ministre de l'Économie et du Plan du Cameroun.

La réunion a permis de procéder à un examen global des relations bilatérales entre le Canada et le Cameroun, de dresser le bilan de la coopération au développement et de faire le point sur les échanges commerciaux et culturels depuis la réunion inter-gouvernementale de juillet 1979.

Coopération au développement

Cet examen a fait ressortir l'accroissement de la coopération entre les deux pays et leur volonté commune de préciser davantage leurs objectifs dans l'optique, à la fois, du V^e Plan quinquennal du Cameroun et des intérêts et priorités canadiens.

La délégation canadienne a fait un exposé sur les activités de l'Agence cana-

souhaite une participation canadienne.

En conclusion, les deux délégations se sont entendues sur les secteurs d'intervention et sur les projets qui feront l'objet d'études et de planification en vue de leur réalisation.

Échanges commerciaux et culturels

Au chapitre des échanges commerciaux, les deux délégations ont discuté de leurs intérêts prioritaires et des moyens d'accroître les échanges. Leurs discussions ont porté, notamment, sur un projet d'accord de double imposition, sur une ligne de crédit de la Société pour l'expansion des exportations et sur le cadre juridique de leurs échanges. Les discussions se poursuivront sur ces questions afin d'en arriver rapidement à une conclusion.

La signature de quatre accords a marqué la visite de la délégation canadienne au Cameroun.

Ces accords portent sur l'aide financière du Canada au Centre national de développement forestier (CENADEFOR), au Centre d'assistance aux petites et moyennes entreprises (CAPME), à l'Association canadienne des exportateurs (ACE), ainsi que pour de l'équipement médical. Le quatrième est un amendement à l'accord de prêt sur la fourniture de locomotives à la Régie des chemins de fer du Cameroun (REGIFERCAM). L'enveloppe de ces projets est d'environ \$6 millions.

La délégation canadienne a profité de l'occasion pour exprimer sa satisfaction à la suite de l'ouverture d'une mission économique et commerciale à l'ambassade du Cameroun à Ottawa, tandis que la délégation camerounaise s'est félicitée de la nomination prochaine à Douala d'un consul honoraire dont les fonctions seront essentiellement commerciales.

Enfin, les deux délégations ont reconnu l'importance d'accroître la coopération culturelle entre les deux pays.

Mission commerciale canadienne

Une mission commerciale officielle canadienne se trouvait au Cameroun en même temps que se tenait la réunion de la Commission mixte.

Les 16 hommes d'affaires qui la composaient ont rencontré des fonctionnaires du gouvernement camerounais ainsi que des hommes d'affaires.

Rencontres et visites

Durant son séjour à Yaoundé, M. Joyal



M. Serge Joyal, ministre d'État.

Jean-Marc Carisse

dienne de développement international (ACDI), dans les secteurs correspondant aux besoins et à la planification du gouvernement camerounais. Les axes principaux de l'intervention de l'ACDI sont les secteurs du développement rural, des ressources humaines et de l'aide-programme, y inclus une ligne de crédit au développement. De son côté, la délégation camerounaise a exposé les grandes lignes de son V^e Plan quinquennal, en s'attardant sur les secteurs et projets pour lesquels elle

s'est entretenu avec le premier ministre, M. Paul Biya. Lors de cette rencontre, il a remis à M. Biya une lettre du gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, invitant le président de la République-Unie du Cameroun, M. Ahmadou Ahidjo, à se rendre au Canada en visite officielle. Le président Ahidjo a accepté l'invitation.

M. Joyal a rencontré également le ministre d'État chargé des Affaires étrangères, M. Paul Dontsop, le ministre d'État chargé de l'administration territoriale, M. Victor Ayissi Mvodo, le ministre des Mines et de l'Énergie, M. Philémon Yang Yundji, le ministre des Postes et Télécommunications, M. Ibrahim Mbombo Njoya, le ministre de l'Éducation nationale, M. René Ze Nguete, le ministre de l'Agriculture, M. Félix Tonye Mbog, ainsi que le ministre de l'Information et de la Culture, M. Guillaume Bwele.

Cette visite au Cameroun a été l'occasion pour le ministre Joyal et la délégation canadienne de visiter un certain nombre de réalisations confiées à des entreprises canadiennes, dont un parc de locomotives fabriquées au Canada, un Centre de formation de mécaniciens et d'opérateurs, pour lequel l'équipement routier vient également du Canada, et un projet d'électrification rurale.

Loi pour stimuler la construction d'habitations

Un projet de loi permettant au gouvernement de stimuler la production de logements locatifs et d'encourager la création de nouveaux genres de prêts hypothécaires pouvant aider les acheteurs d'une première maison a reçu la sanction royale.

Deux des problèmes urgents visés par la nouvelle loi sont le renouvellement des prêts hypothécaires et la grave pénurie de logements à loyer abordable.

Le Régime canadien de renouvellement hypothécaire, qui aide les propriétaires-occupants aux prises avec des difficultés financières au moment du renouvellement de leur prêt hypothécaire à des taux d'intérêt élevés, est maintenant en vigueur.

De même, l'approbation des modifications à la Loi permet la mise en application du Régime canadien de construction de logements locatifs. Ce régime offre des prêts exempts d'intérêt pour la construction d'un maximum de 30 000 logements à loyer dans les régions où les taux de vacance sont très bas. Jusqu'à un tiers de ces logements seront réservés aux familles à faible revenu et cinq p. cent aux personnes handicapées.

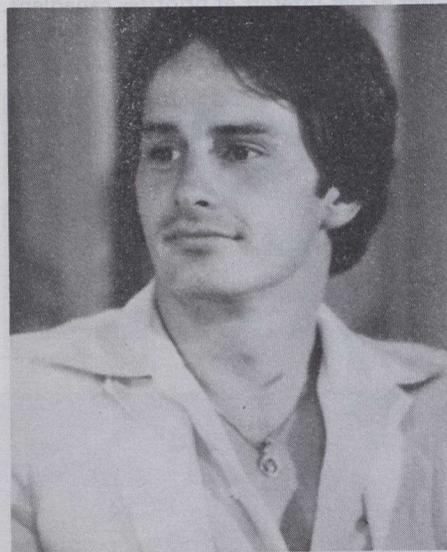
L'Europe comme le Canada pleurent la mort de Gilles Villeneuve

Un accident survenu pendant les dernières minutes des essais de qualification en vue du Grand Prix de Belgique a coûté la vie à Gilles Villeneuve, pilote canadien originaire de Berthierville (Québec).

L'accident est arrivé le 8 mai sur la piste de Zolder, quand la Ferrari que pilotait Villeneuve a heurté la roue arrière droite de la voiture du pilote allemand Jochen Mass.

C'est avec tristesse et consternation que l'on a appris la nouvelle de cette mort en Europe, particulièrement en Italie où elle a été ressentie comme une véritable perte nationale. Un quotidien de Milan, par exemple, titrait: Mort du pilote le plus aimé de Ferrari.

A Ottawa, éloges unanimes et condoléances ont souligné, à la Chambre des communes, la disparition du coureur "qui avait épaté le monde entier par son habileté, sa fougue et sa détermination", a



Gilles Villeneuve

Le Droit

déclaré le leader du gouvernement à la Chambre, M. Yvon Pinard. Le chef de l'Opposition, M. Joe Clark, a aussi exprimé "sa tristesse à la suite de la mort tragique et prématurée d'un grand Canadien et d'un grand champion". De son côté, le porte-parole du Nouveau Parti démocratique, M. Terry Sargeant, a déclaré que les Canadiens "pleuraient la disparition d'un être exceptionnel, mort trop jeune dans un métier trop dangereux".

Un avion des Forces armées canadiennes a ramené le corps de Gilles Villeneuve au Canada et des milliers de personnes ont défilé devant sa dépouille mortelle pour lui rendre un dernier hommage.

Les funérailles ont eu lieu à Berthierville le 12 mai en présence de nombreuses personnalités dont le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, et le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et d'une douzaine de pilotes de course canadiens et européens, dont Jacques Laffite, Jackie Stewart et Jody Scheckter.

Grâce aux satellites, on a pu télédiffuser la cérémonie dans le monde entier.

Une carrière brillante, trop courte

Né à Chambly (Québec), le 18 janvier 1952, Gilles Villeneuve tenait son goût de la vitesse de son père, pilote d'avion. A six ans seulement, il conduisait l'auto familiale assis sur les genoux de son père.

Lorsque la famille déménagea à Berthierville, Gilles avait 10 ans. Quelques années plus tard, il donnait de tels spectacles en tournant sur deux roues dans une courbe que les gens se rassemblaient pour le voir passer.

Villeneuve commença par participer à des courses de motoneige, remportant le championnat mondial en 1971, puis le championnat canadien les deux années suivantes.

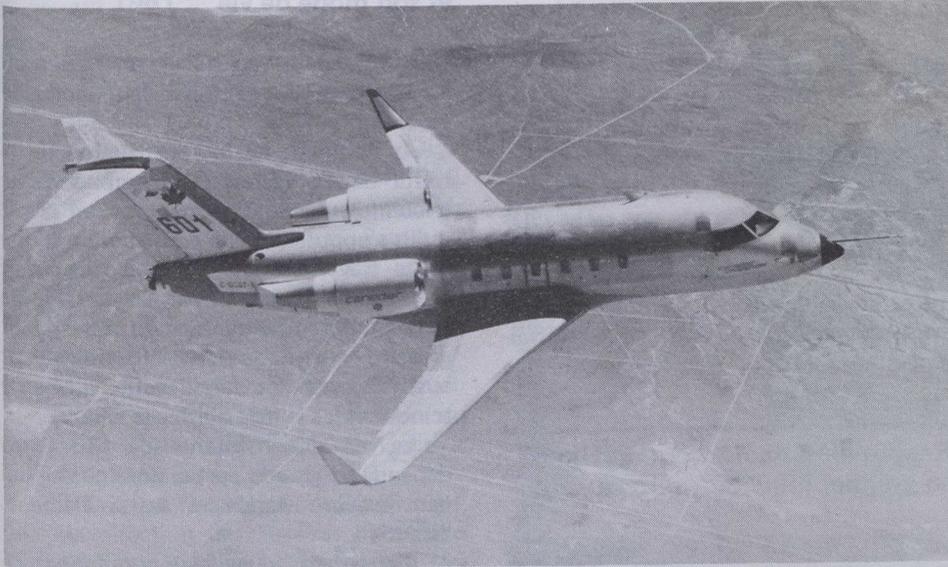
Après quelques courses locales d'automobile, Gilles Villeneuve suivit les cours de l'école Jim Russel, en formule Ford.

A partir de 1974, et pendant quatre ans, il conduisit sur le circuit de Formule atlantique, gagnant le championnat canadien en 1976 et 1977. En 1976, il remporta également le championnat américain avec dix victoires en dix courses.

Après un bref passage sur le circuit de Formule Deux, Villeneuve a rejoint l'écurie McLaren en 1977 et pris le onzième rang dès sa première épreuve, le Grand Prix de Grande-Bretagne. Un peu plus tard, la même année, il changea pour Ferrari dont il porta les couleurs jusqu'à sa mort.

A la suite de son décès, Gilles Villeneuve a fait l'objet de nombreux éloges que résume parfaitement Johnny Rives, dans le journal français *L'Équipe*: "La course automobile vient de perdre le pilote le plus exceptionnel de son histoire. Peut-être pas le meilleur, mais le plus exceptionnel au sens propre du terme. Il faisait des choses que personne n'avait risqué avant lui et grâce à un talent que lui seul possédait. Son seul défaut fut peut-être d'avoir tous les dons à la limite." Avec six victoires en formule Un, Gilles Villeneuve est entré dans la légende.

Le Challenger 601 se révèle un succès



Le premier vol du *Challenger* doté de moteurs General Electric CF-34 s'est déroulé avec succès au Centre d'essai de cette compagnie, à Modave (Californie).

Le *Challenger 601* s'ajoute à la série des avions d'affaires de la compagnie Canadair, dont le premier modèle est le *Challenger 600*.

Piloté par M. Doug Adkins, directeur des vols d'essai de pré-série de Canadair, l'appareil a effectué un vol de 45 minutes sans problèmes.

L'avion était doté d'ailettes marginales verticales de 1,2 mètre. Les moteurs GE

et les ailettes font partie de l'équipement standard du *Challenger 601*, dont le rayon d'action est plus étendu que celui du *Challenger 600*.

Les vols d'essai en vue de l'homologation du *Challenger 601* doté des nouveaux moteurs et d'ailettes auront lieu au cours des 12 prochains mois. Les livraisons de l'appareil commenceront au cours de l'année qui suivra son homologation.

Notons que Canadair continuera d'offrir les deux versions du *Challenger*: le *Challenger 600*, muni de réacteurs Avco Lycoming, et le *Challenger 601*.

Northern Telecom ouvre une nouvelle usine aux États-Unis

Dernièrement, a eu lieu, à San Diego (Californie), l'inauguration officielle d'une usine de Northern Telecom Inc., filiale américaine de Northern Telecom Limitée, de Mississauga (Ontario).

Mise en chantier au début de 1980, l'usine de 5 900 mètres carrés a démarré sa production initiale l'été dernier. Sa capacité est de quelque 500 000 circuits intégrés (LSI) par mois.

L'usine est exploitée par le groupe composants semi-conducteurs de Northern Telecom Limitée, sous la direction de M. Lloyd A. Taylor, vice-président.

Créé en 1979 à Ottawa, où il a ses installations principales, ce groupe est responsable de la recherche, de la conception et de la production de LSI hors série, secteur le plus dynamique de la technologie des semi-conducteurs. On utilise ces LSI dans les équipements numériques de télécommunication de Northern Telecom.

En septembre 1981, Northern Telecom a annoncé la mise au point d'un nouveau LSI hors série, la *puce E99* pour carte de ligne. Ce LSI intègre le filtre codec et quelque 30 autres composants discrets de la carte de ligne téléphonique. Il sera fabriqué à partir de cette année à Ottawa et à San Diego, pour les systèmes numériques de télécommunication de Northern Telecom.

Aide à la Pologne

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a remis récemment un chèque de \$200 000 au président du Congrès canadien polonais, M. Jan Kaszuba.

Le Canada désire ainsi appuyer les efforts du Congrès qui a mis en place un programme pour aider les groupes vulnérables de la Pologne: vieillards, enfants et handicapés.

La contribution canadienne est tirée du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

En octobre 1981, le Canada a déjà accordé au Congrès \$100 000 pour l'achat, le transport et la distribution de produits alimentaires de base. Cette deuxième subvention permettra au Congrès d'intensifier ses efforts dans la livraison de produits de première nécessité en vue de réduire les effets d'une situation qui ne cesse de s'aggraver.

Le Canada, signataire de l'Accord international sur l'étain

Le Canada signera le sixième accord international sur l'étain (AIE), dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} juillet prochain.

Le ministre d'État au Commerce international, M. Ed Lumley, a annoncé cette décision le 21 avril, à la suite d'une réunion du cabinet.

Depuis 1956, il y a eu cinq accords internationaux sur l'étain. Leurs principaux objectifs ont été, d'une part, de créer un équilibre à long terme entre la production et la consommation mondiales d'étain, et, d'autre part, d'empêcher des fluctuations trop grandes des prix de ce métal.

Le Canada a signé les cinq premiers accords en tant que pays consommateur. Lors de la signature du cinquième AIE, le Canada se classait au huitième rang des pays consommateurs. Le fer-blanc représentait la moitié de sa consommation; le reste servait à la soudure, ainsi qu'à la

fabrication d'alliages et de produits chimiques.

A l'issue des négociations du sixième accord, le Canada avait atteint les objectifs qu'il s'était fixés. Le nouvel accord assure, en effet, un équilibre entre les droits et devoirs des pays producteurs et consommateurs grâce, notamment, à la participation obligatoire des pays producteurs et consommateurs au financement d'un stock régulateur accru et à l'amélioration des conditions d'utilisation des mesures exceptionnelles de contrôle des exportations.

Le nouvel accord entrera en vigueur provisoirement si les gouvernements représentant respectivement 65 p. cent de la production et de la consommation le ratifient avant le 30 juin 1982. Il entrera définitivement en vigueur si ces gouvernements représentent 80 p. cent ou plus de la production et de la consommation d'étain.

Cartes marines canadiennes à Monte-Carlo

Lors de la Douzième Conférence quinquennale de l'Organisation hydrographique internationale (OHI), qui s'est tenue à Monte-Carlo du 16 au 30 avril dernier, la délégation canadienne a présenté la toute nouvelle édition de la *Carte bathymétrique générale des océans* (en anglais GEBCO).

Cette série de 18 cartes est le fruit de huit années de travail du Service hydrographique du Canada (SHC) et d'hydrographes aussi bien que d'océanographes de tous les pays du monde.

Le SHC en a assuré la production pour le compte de l'Organisation hydrographique internationale, en collaboration avec la Commission océanographique internationale de l'UNESCO.

Les cartes GEBCO décrivent les fonds marins des océans du monde à l'échelle de 1/10 000 000 à l'Équateur, à l'exception des deux cartes polaires qui, elles, sont à l'échelle de 1/6 000 000.

Dans le cadre de la Conférence, on a présenté le film *Au pays des glaces*, lequel décrit le travail de cartographie de l'*Hudson* en 1981, sur la mer dangereuse de Beaufort, dans l'Arctique.

Recherches sur l'incidence héréditaire de la maladie de Parkinson

Le Dr André Barbeau, neurologue mont-réalais de renommée internationale, poursuit présentement une recherche fort importante, et attendue dans le milieu scientifique, sur la maladie de Parkinson, écrit Marie Laurier dans *Le Devoir*, à l'occasion d'une campagne de financement.

Selon le Dr Barbeau, la maladie n'est pas liée à une seule cause et aurait une incidence héréditaire.

"Nous avons absolument besoin de ces fonds pour arriver à dégager certains résultats de nos investigations", souligne le Dr Barbeau qui essaie de rejoindre partout au Québec et aux États-Unis le plus grand nombre possible de "parkinsoniens", afin d'en isoler les recoupements d'hérédité.

En effet, les recherches du neurologue et de son équipe tentent de démontrer l'incidence héréditaire de la maladie de Parkinson qui frappe une personne sur mille de plus de 40 ans. Au Québec seulement, il y aurait entre 5 000 et 6 000 parkinsoniens.

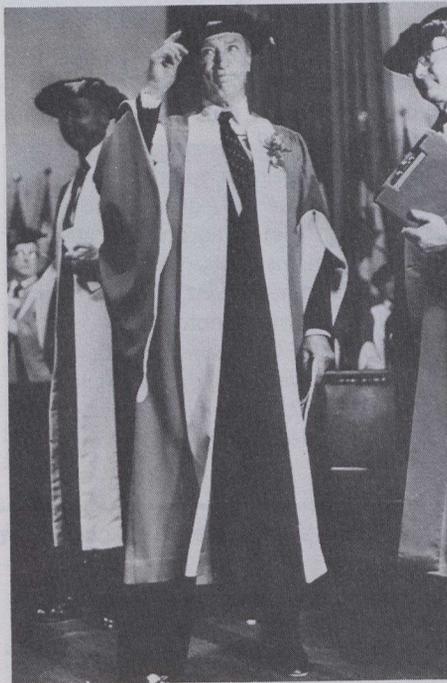
La maladie se manifeste par des tremblements, la rigidité et la difficulté d'ini-

tier un mouvement.

Après avoir porté pendant presque 20 ans la recherche clinique vers la thérapie de Parkinson, avec la mise au point d'un médicament efficace et le contrôle de ses effets secondaires, le Dr Barbeau et son équipe concentrent maintenant leurs efforts vers la recherche étiologique.

C'est en 1980 que le Dr Barbeau, spécialiste de l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM) a créé la Fondation Parkinson du Québec, organisme destiné principalement à trouver la cause de la maladie de Parkinson, son traitement et, si possible, sa prévention.

Remise d'un doctorat honorifique au premier ministre Trudeau



Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a reçu un doctorat en droit honoris causa de l'Université Saint-François-Xavier, à Antigonish (Nouvelle-Écosse). Sur la photo, on voit le Premier Ministre, portant toge et bonnet, lors de la cérémonie de remise des diplômes, le 2 mai. Dans son discours d'acceptation, M. Trudeau a rappelé la nécessité d'avoir un code universel de moralité. "L'accélération de l'histoire nous a fait oublier la nature fondamentalement morale des actes humains... Ce que nous pouvons et devons faire, c'est d'embrasser une éthique caractérisée par un espoir obstiné, une patience inconditionnelle, l'amour et notre aptitude à trouver de nouveaux moyens d'enrichir notre vie et celle des autres", a poursuivi M. Trudeau.

Old Crow maintient ses traditions et son mode de vie

Old Crow est le seul village du Yukon où les habitants ont conservé leur mode de vie traditionnel.

Au moment de la construction de la route de Dempster, les membres de la tribu indienne de Old Crow ont fait savoir qu'ils s'opposaient à la construction d'une route traversant leur village; cela aurait été, estimaient-ils, ouvrir la porte à de trop nombreux étrangers qui mettraient en péril leur mode de vie. Ils craignaient aussi de voir les familles du village se scinder et les jeunes quitter le village.

La vie des habitants de Old Crow dépend, en grande partie, de la chasse qui leur procure viande et autres éléments essentiels.

Les enfants du village apprennent de leurs aînés les techniques de chasse et de piégeage, mais ils vont aussi à l'école dans un bâtiment administré par le gouvernement du Yukon.

Le bâtiment en rondins qu'ils utilisaient jusqu'à l'an dernier a été détruit dans un incendie. Il sera remplacé par une école préfabriquée que l'on a pu transporter jusqu'au village grâce à une route temporaire de neige compactée.

La nouvelle école, qui devrait ouvrir ses portes en septembre prochain, offrira pour la première fois des cours de dixième année et elle sera pourvue d'un gymnase, d'une résidence pour enseignants et de cinq salles de classe.

Renseignements sur l'hygiène et la sécurité au travail par ordinateur

Le ministère du Travail a inauguré, le 7 avril, un service mécanographique destiné à offrir les renseignements les plus récents sur les dangers au travail et sur les questions de sécurité et d'hygiène qui s'y rapportent.

Ce service gratuit, offert aux travailleurs, aux employeurs, au gouvernement, aux comités d'hygiène et de sécurité au travail, ainsi qu'au public est assuré au moyen d'un terminal situé à l'Administration centrale du Ministère, à Hull (Québec).

Le terminal est relié à une importante banque de données établie à l'échelle internationale par l'Organisation internationale du travail, à Genève.

Le centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, situé à Hamilton (Ontario), administre la banque canadienne de données.

Photolaser Presse canadienne

Remise du Prix littéraire Belgique-Canada 1981

À l'occasion du Salon du livre de Québec a eu lieu, le 21 avril, la remise du Prix littéraire Belgique-Canada pour 1981.

Le lauréat est un écrivain belge, Jacques-Gérard Linze. Né à Liège en 1925, M. Linze poursuit une carrière active de romancier, poète et essayiste. Parmi ses oeuvres, citons: *Le Fruit de cendre* (1966) et *L'Affabulation* (1968).

Le Prix littéraire Belgique-Canada, de \$2 500, est remis annuellement, en alternance, à un écrivain francophone du Canada et de Belgique. La décision du jury vise l'oeuvre complète d'un auteur plutôt qu'un ouvrage en particulier.

Le Prix est financé, du côté canadien, par la direction des Affaires culturelles (promotion artistique) du ministère des Affaires extérieures et il est administré par le Conseil des arts du Canada. Les lauréats canadiens du Prix sont: Gaston Miron (1972), Réjean Ducharme (1974), Marie-Claire Blais (1976), Jacques Godbout (1978) et Victor-Lévy Beaulieu (1980).

Ouverture d'un Centre culturel canadien à Londres

La Maison du Canada, à Londres, a ouvert, au début de l'année, un Centre culturel dont l'objectif est de faire connaître la culture canadienne en Grande-Bretagne.

Le Centre, conçu par un architecte canadien, M. Tim Murray, comprend deux galeries d'art, un auditorium et un petit cinéma. Il est partie intégrante de la Maison du Canada qui occupe un immeuble à Trafalgar Square.

La Reine Mère a inauguré la première exposition du Centre, intitulée *L'Art canadien en Grande-Bretagne* et regroupant plus de 80 oeuvres contemporaines empruntées à des collections privées et publiques de Grande-Bretagne. Ces oeuvres illustrent le travail de 52 artistes dont Paul-Émile Borduas, Jack Bush, Alex Colville et Jean-Paul Riopelle.

Le Centre présentera régulièrement des lectures de pièces de théâtre et de poésie, des concerts et des films.

Selon le conseiller aux affaires culturelles du Haut-Commissariat du Canada à Londres, M. David Peacock, le Centre servira de tremplin aux jeunes artistes peu connus, tout en donnant l'occasion aux artistes consacrés de présenter leurs oeuvres.

Exposition sur l'art du Québec présentée à Ottawa

La Galerie nationale, à Ottawa, présente une exposition de recherches intitulée *Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*.



Nature morte, *Albert Dumouchel*, 1946, huile sur panneau. Coll. de la Banque nationale du Canada.

L'exposition retrace l'évolution des univers picturaux prévalents au Québec durant plus de 30 ans, en mettant l'accent sur les liens qui les unissent.

Avec 116 oeuvres au catalogue, elle comporte l'avantage de rapprocher, par le biais des esthétiques, des artistes que des circonstances purement historiques avaient éloignés les uns des autres. C'est ainsi qu'Adrien Hébert, Madeleine Laliberté, Suzanne Duquet, par leurs

tableaux fauves ou cézanniens, se trouvent aux côtés de John Lyman, Jori Smith ou Louis Muhlstock, et qu'un tableau de Borduas d'esthétique post-impressionniste, fauve, cubiste ou surréaliste se range tout près de ceux de divers artistes dont les points de vues ne concordent que passagèrement où qu'en partie avec le sien.

Le choix de l'année 1916 pour marquer le début de la modernité du XX^e siècle s'explique par un bouillonnement d'activités inusitées dans les milieux de langue française. Ce sont, entre autres, les expositions de la Bibliothèque Saint-Sulpice à Montréal et la fondation de la Société des artistes de Québec dans la capitale provinciale. Quant à la coupure que propose la date de 1946, elle est dictée par un début de scission à la Contemporary Art Society, comme par les premiers et subtils mouvements qui mèneront, en 1948, Alfred Pellan et Paul-Émile Borduas à rédiger leurs manifestes respectifs *Prismes d'yeux* et *Refus global*.

Les peintures, sculptures, estampes et dessins, les travaux d'art décoratif allant des esquisses pour murales ou tapisseries et vitraux aux livres illustrés et aux bijoux présentés dans cette exposition ont fait l'objet de choix minutieux et d'analyses poussées.

Un catalogue de 256 pages, avec 130 illustrations en noir et blanc et sept en couleurs, publié en français et en anglais, accompagne *Les Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*.



Paysage, *Rodolphe Duguay*, 1931, huile sur panneau.

Le gouvernement... (suite de la page 2)

détecter les propriétés cancérigènes des produits chimiques. On étudiera aussi la contamination possible de certains médicaments et cosmétiques par des substances dont on connaît l'effet cancérigène sur les animaux, comme l'hydrazine, les nitrosamines et le diozane 1,4. Des recherches parallèles évalueront l'effet des dioxines polychlorées (l'un des produits chimiques les plus toxiques qu'on connaisse) dans les médicaments, pour savoir si des mesures réglementaires s'imposent.

Activités du CNRC touchant la santé

Au Conseil national de recherches du Canada (CNRC), nombre des activités touchant à la santé relèvent du programme de recherches en génie biomédical, qui coordonne de plus les travaux menés dans les autres divisions. Certains contrats sont accordés à l'industrie dans des domaines relatifs à la santé au titre des programmes de soutien industriel du CNRC, le programme de coopération laboratoires-industrie (PCLI) et le programme d'aide à la recherche industrielle (PARI).

L'un des contrats PCLI porte sur l'évaluation des terminaux Blissymbol utilisés par les handicapés qui ne peuvent communiquer avec ceux qui les entourent. Deux projets PARI bénéficient d'une aide pour la mise au point d'un silicone laissant passer l'oxygène pour les lentilles et pour celle d'un analyseur du débit sanguin...

Une autre activité du CNRC dans le domaine de la santé est l'application de l'infographie interactive pour aider les cardiologues à établir un diagnostic par l'analyse des profils cardiaques.

Un autre exemple porte sur l'aide au diagnostic de la blennorragie, maladie vénérienne qui a pris des proportions épidémiques dans le monde. Une technique sûre et très précise de diagnostic a été mise au point récemment à partir des recherches du Conseil et notamment d'une étude de la structure des molécules complexes appelées antigènes attachées à la paroi externe des bactéries...

Le CNRC apporte aussi une contribution financière au Conseil canadien de rééducation des handicapés. Cette contribution sert à soutenir une société à but non lucratif affiliée au Conseil, TASH (pour *Technical Aids and Systems for the handicapped*). L'objectif de cette société est de commercialiser, de suivre et de stimuler la production canadienne d'aides pour handicapés qui ne sont pas disponibles par ailleurs.

L'Unité de technologie en réhabilitation (UTR), logée au centre médical Sunnybrook de Toronto, est également appuyée par le CNRC. Elle a pour rôle de mettre au point des aides qui, autrement, ne verraient pas le jour et de les mettre à la disposition des handicapés. La mise au point d'une aide nouvelle, du concept initial au produit final susceptible d'être acheté à un fournisseur, peut prendre plusieurs années.

L'UTR intervient habituellement après la fabrication d'un prototype et son essai par des handicapés. Le promoteur peut alors solliciter une entreprise commerciale pour qu'elle produise et commercialise l'aide nouvelle, ou encore demander à l'UTR de l'aider à produire cette dernière. L'UTR fait évaluer ces produits par les institutions et centres de rééducation de tout le Canada, s'assurant ainsi que les aides nouvelles répondent aux besoins des handicapés.

L'Énergie atomique du Canada Ltée mène des travaux scientifiques relatifs à la santé tant pour réduire l'exposition aux radiations que pour en étudier les effets sur la biologie cellulaire et les systèmes biologiques.

Centre de l'hygiène

Une initiative, prise récemment en matière de santé, avec l'appui du gouvernement fédéral, a été l'établissement du Centre de l'hygiène et de la sécurité au travail. Il s'agit d'un organisme indépendant qui relève du Parlement par l'entremise du ministre du Travail. Sa mission est d'orienter et de stimuler les activités et les progrès dans tous les domaines de l'hygiène et de la sécurité au travail...

Les travaux prévus pour 1982-1983 comprennent l'établissement de banques de données destinées à fournir des renseignements sur la sécurité et l'hygiène au travail, l'étude des dossiers de travailleurs souffrant de maladies professionnelles précises et des recherches sur les problèmes particuliers d'hygiène et de sécurité au travail des autochtones.

L'Institut de médecine environnementale

L'Institut militaire et civil de médecine environnementale, à Toronto, est administré par la Défense nationale; il sert de centre de recherche pour la défense et étudie principalement le comportement humain en milieu défavorable.

L'Institut offre des installations de recherche, une formation médicale et des services cliniques afin d'aider dans ce domaine les secteurs public et privé. Il dispose, par exemple, d'un simulateur de

collision. Cette installation permet de reproduire les conditions typiques d'un accident de voiture à l'aide d'un chariot sur rails, de systèmes informatisés de contrôle et de mannequins porteurs d'instruments. Ce dispositif a permis au ministère des Transports d'évaluer les ceintures de sécurité des automobiles et à l'Institut d'étudier les systèmes de retenue des pilotes d'hélicoptère.

L'Institut possède aussi l'installation la plus perfectionnée de plongée du Canada. Elle sert de centre national de formation et d'expérimentation pour les plongeurs, notamment à grande profondeur. Les plongées dans ce centre durent habituellement deux semaines environ, en raison du temps nécessaire à la compression et à la décompression.

L'Institut possède également un dispositif qui permet de provoquer et d'étudier les malaises dus aux mouvements afin d'en détecter les causes et d'essayer des médicaments antinausées. Cette machine unique en son genre a servi à mettre à l'épreuve l'équipage du laboratoire spatial de la NASA et elle servira à des essais analogues pour le prochain équipage dont, on l'espère, un astronaute canadien fera partie.

Bien que ne figurant pas dans le tableau des dépenses en sciences de la santé, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) appuie des recherches théoriques dans divers domaines liés à la santé: psychologie, sociologie, travail social et éducation. Le Conseil appuie également des travaux, par exemple, sur l'histoire, l'économie et la politique des systèmes de prestation de soins et des services préventifs, la politique et l'administration de l'hygiène publique, et l'évolution de la fertilité...

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas. *This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.


Canada

ISSN 0384-2304